

de Wijn

*Bollène
Travaux Domère-Mondragon*

La construction du barrage de Donzère vue par un artiste

Quinten A. De Wijn fils

Lors du creusement du canal de Donzère à Mondragon et de la construction du barrage correspondant, le partenaire néerlandais de la société chargée des travaux, I.H.C. Holland, a décidé d'engager un artiste pour faire des dessins, des aquarelles et des esquisses du chantier.

Le choix s'est porté sur le peintre hollandais Willem de Wijn, tant pour ses qualités artistiques et de ses connaissances techniques approfondies que pour sa connaissance de la langue française.

Willem Abraham de Wijn, peintre et graphiste, 1902-1983

Jeunesse

Fils de Willem Abraham de Wijn et de Johanna Terwee, Willem Abraham de Wijn junior est né à Amsterdam le 20 octobre 1902. Willem senior, officier de marine à la Compagnie de bateaux à vapeur des Pays-Bas (Stoomvaart Maatschappij Nederland ou

SMN), a été promu capitaine, mais a aussi contracté le paludisme en 1910 sur la rade de Semarang, en Indonésie, dont il succombera rapidement.

Le lycée scientifique terminé, Willem junior souhaite suivre les traces de son père, mais l'école nautique juge ses capacités visuelles insuffisantes et le refuse. Il le regrettera toute sa vie.

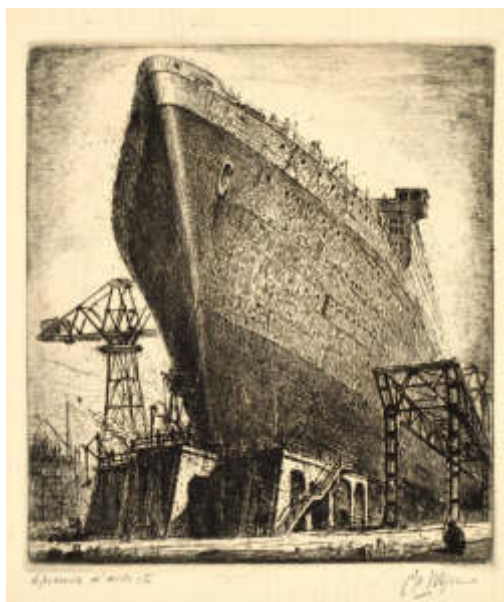
À la place, il opte pour des études navales en école polytechnique, dont il ressort diplômé en 1924. Il travaille ensuite dans plusieurs chantiers navals, notamment à Groningue.

Encore jeune, Willem de Wijn s'intéresse déjà beaucoup aux arts picturaux, sa première œuvre connue étant un dessin en couleur de 1918 (voir, sur wadewijn.nl, le n°1918.001).

Cet intérêt pictural s'exprime également dans la conception d'une horloge de table (armoire, chiffres et aiguilles), de meubles, avec les dessins de travail pour les fabriquer et même dans la conception de la tombe de son beau-père à Veenendam en 1934.



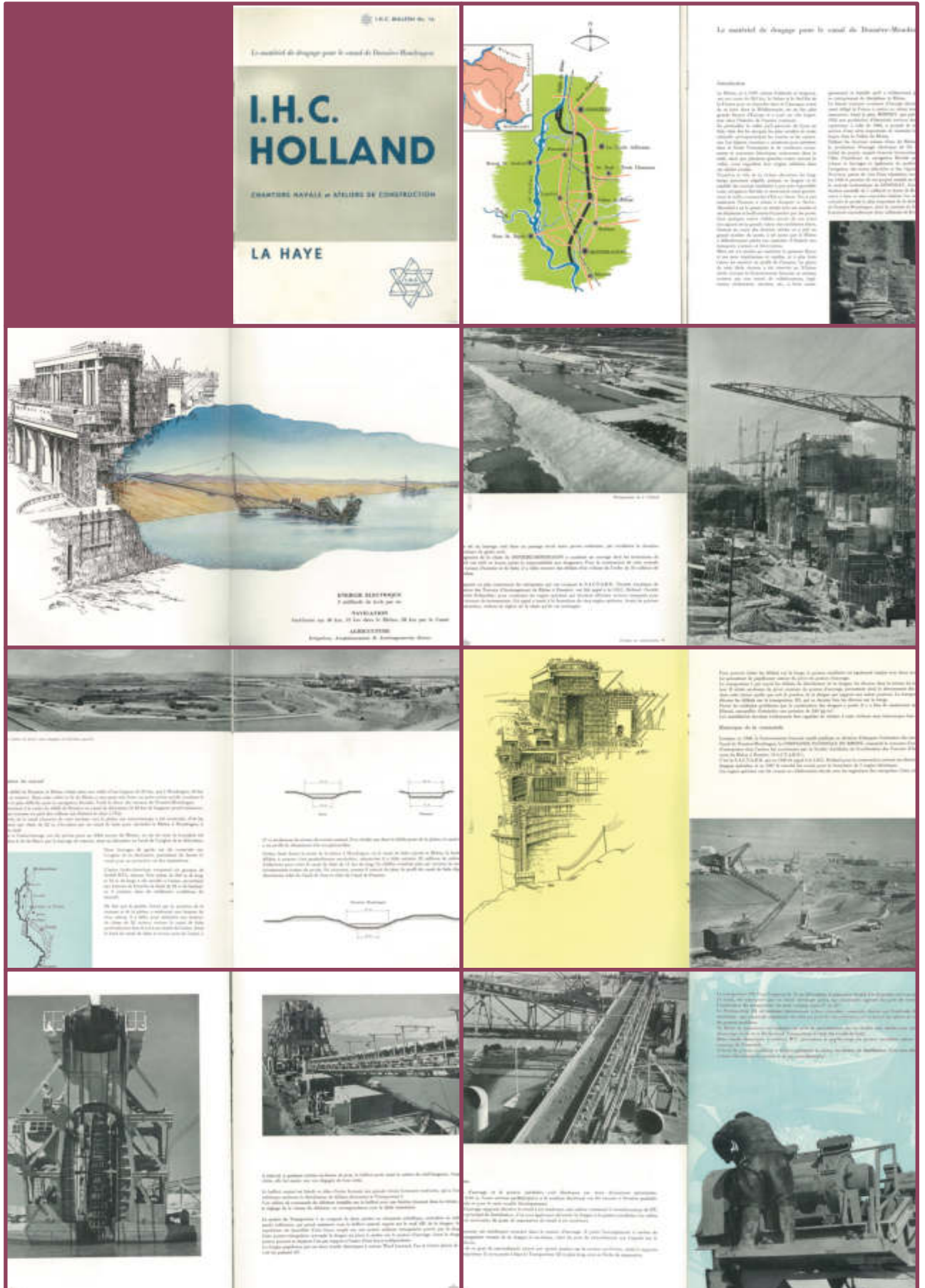
▲ Autoportrait, huile sur toile, 32x27 cm, 1956



▲ Navire en construction, lithographie 19x17 cm, 1944

◀ Construction du barrage de Donzère-Mondragon mine de plomb + aquarelle 39,7x30 cm, 1950

WILLEM ABRAHAM DE WIJN



Pages 1, 3, 4, 5, 6, 9, 16 et 17 de la brochure de l'entreprise néerlandaise IHC présentant les travaux pour lesquels elle est intervenue lors de la construction du barrage de Donzère-Mondragon. W. A. de Wijn en a réalisé les illustrations et la mise en page.



L'apprentissage

Vers 1930, la Grande Dépression et la crise économique qui s'ensuivent frappent durement la construction navale. Le secteur réduit fortement ses effectifs. Forcé de se reconverter, Willem décide de transformer son passe-temps artistique en réel métier. Il part pour Paris, devient apprenti auprès de René Munsch à Paris et s'exerce à dessiner d'après le modèle. Revenu aux Pays-Bas, il sera apprenti auprès d'Henri F. Boot à Haarlem. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il apprend à graver avec Dirk Harting. Bien plus tard, il recevra encore des leçons de la part de l'artiste Tom Schutte.

Vers la fin des années 1940, divorcé, il déménage à Amsterdam, où il restera toute sa vie.

Peintre figuratif traditionnel, Willem de Wijn a toujours considéré la compétence professionnelle comme la première condition de son art, et il s'est toujours préoccupé d'améliorer sa technique de peinture en continu.

De Boot, il absorbe bien les procédés et traduit ce qu'il voit en peinture : travail au pinceau, couleur, composition



et lumière jouent un rôle majeur dans l'élaboration de ses toiles. Il s'inspire de l'œuvre de Rembrandt, qu'il qualifie d'«exemple brillant» et dont il ne se lasse pas. Ses natures mortes montrent des objets qui semblent déposés là accidentellement, mais qui, en fait, demandent une mise en place très soignée.

Sa tendance figurative s'exprime dans son attention à ce qu'il voit et dans ses efforts pour dépeindre fidèlement la forme, la perspective, l'ombre et ainsi de suite.

Son style est parfois désigné comme lyrique, impressionniste et occasionnellement dramatique. À de rares

exceptions près, il s'inscrit peu dans les mouvements modernistes et s'y opposera même toujours.

Peintre...

Les sujets de ses peintures sont des natures mortes, - où l'on retrouve un écho très net de son maître Boot -, des paysages, des portraits, la construction navale et l'industrie. Il s'intéresse notamment beaucoup à l'industrie lourde et, travaille à l'occasion dans les chantiers navals et industriels comme Hoogovens, Philips, I.H.C. Holland et Spaans, l'usine de machines de traitement de l'eau.

Passionné par les portraits, Willem de Wijn se consacre aussi beaucoup à ce genre pictural à partir des années 1930. Les visages le fascinent. Il y met tout son talent. Ses autoportraits donnent une bonne idée de l'évolution de son visage.

En plus de son travail à la peinture à l'huile, il a une préférence pour l'aquarelle qu'il pratique depuis sa jeunesse et avec laquelle il peut s'exprimer pleinement. Au fil des ans, on le voit maîtriser de mieux en mieux les techniques propres à l'aquarelle.

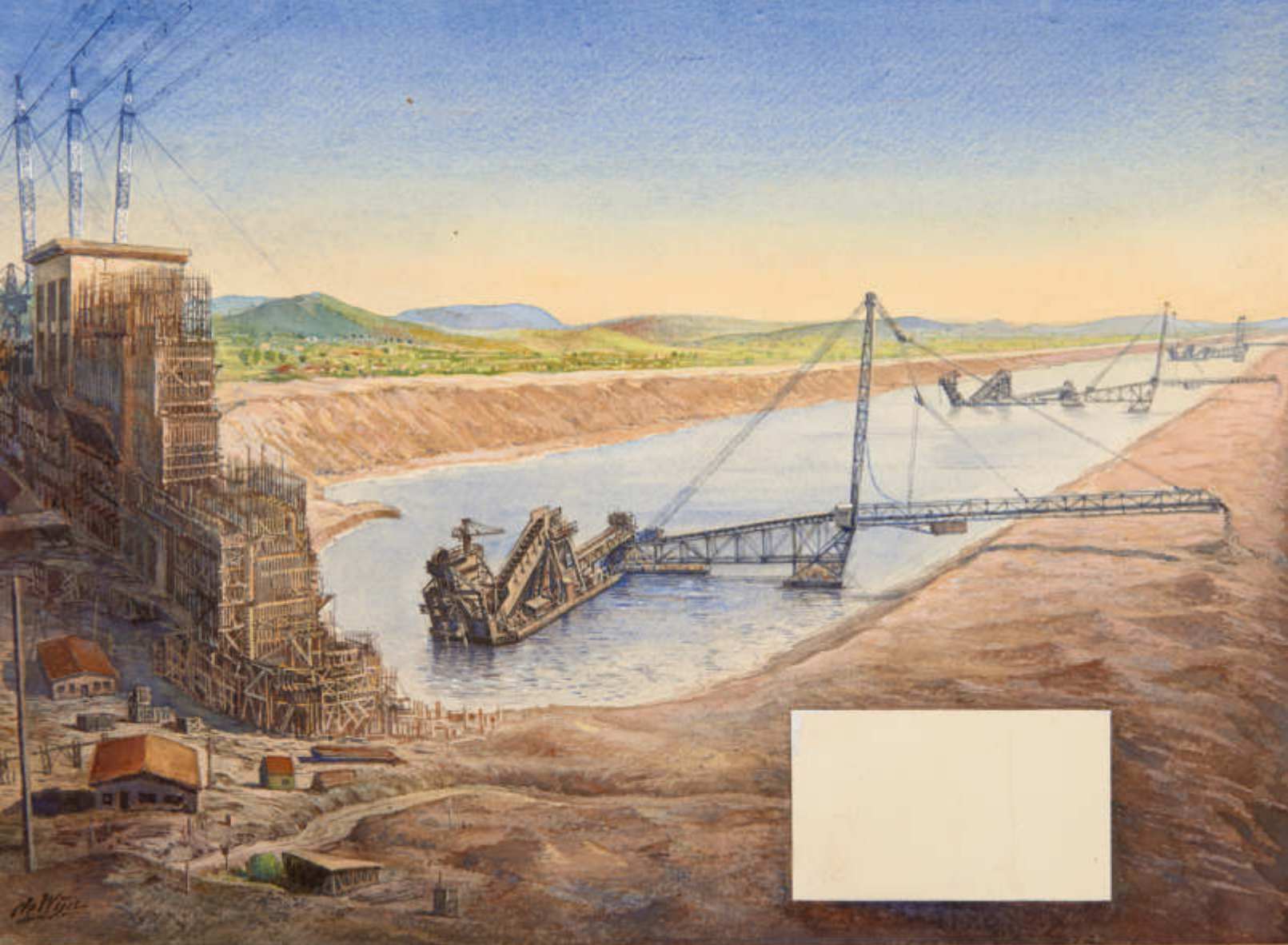
Avant de peindre un tableau, il ébauche en général une esquisse ou un croquis et se déplace partout avec son carnet de croquis sur lui. Outre les crayons, il dessine aussi avec un stylo-plume à l'encre noire des Indes orientales.

Il fait des esquisses lissées de sujets qui l'intéressent, des exercices répétés pour maîtriser telle ou telle forme, et parfois des dessins détaillés, principalement des paysages croqués sur place. Le port d'Amsterdam l'a ainsi largement inspiré.

En 1955, il a eu la chance exceptionnelle de travailler pendant un mois à Saint-Jean-Pied-de-Port, un village situé juste en face des Pyrénées. Chaque jour, il

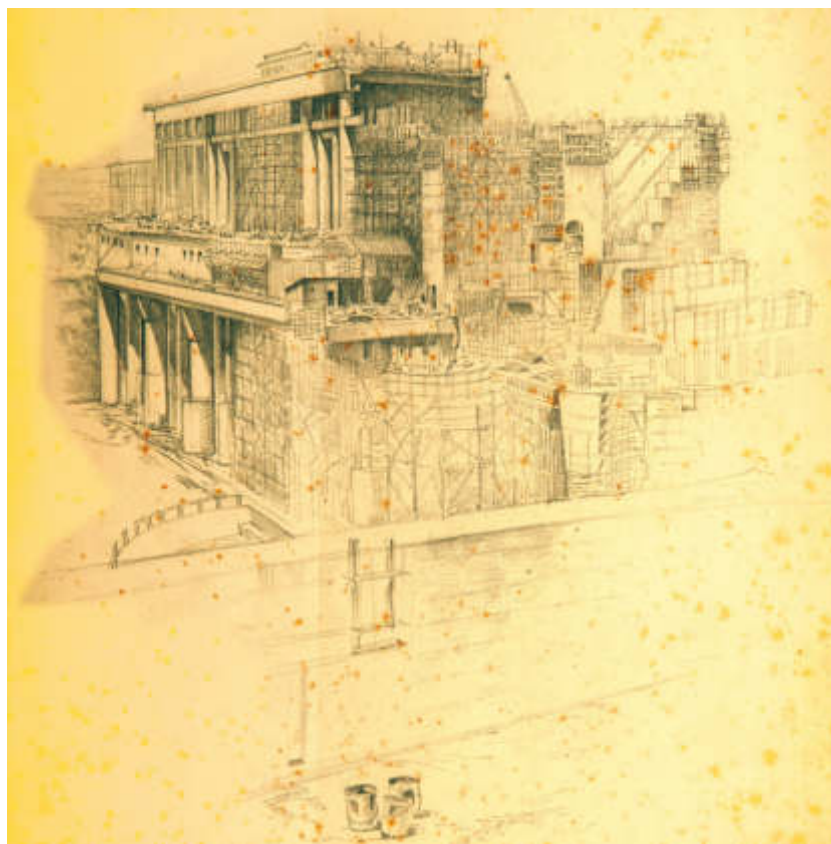
◀ «Bleu, nature morte avec citron», huile sur toile, 40x60 cm, 1955

◀ Paysage de la Forêt Noire, aquarelle, 21x25,8 cm, 1961



▲
*Les travaux
 de Donzère-
 Mondragon,
 aquarelle,
 33,4x45,5
 cm,
 1950*

►
*Construction
 de l'usine
 A. Blondel,
 mine de
 plomb,
 50x38,3
 cm,
 1950*



part avec son chevalet de voyage, son carnet de croquis et son matériel de peinture pour dépeindre les villages et les paysages des alentours comme autant de dessins, d'aquarelles et de peintures à l'huile, créant ainsi un magnifique « carnet de route ». C'est avec l'un de ces tableaux, *Vue sur Saint-Jean-Pied-de-Port*, qu'il paiera son hébergement en pension complète.

Ingénieur naval, de Wijn peut lire et comprendre les projets de construction de navires et les traduire en représentations visuelles. Une compétence unique qui le passe commande de plusieurs chantiers navals. Si ces œuvres ne sont pas ses plus intéressantes au point de vue artistique, elles l'ont plus qu'aidé dans sa vie. Vers la fin des années 1950, il a ainsi pu se féliciter d'une commande d'une compagnie de navigation pour une brochure grand format sur le *Koningin Wilhelmina* (Reine Wilhemine), un nouveau navire construit pour relier Hoek à Harwich,



en Angleterre. Il suit la construction du chantier naval, imagine l'intérieur et peint le navire en haute mer bien avant sa mise en service. Les 24 aquarelles de la brochure ont été achetées en 1982 par le Musée maritime nationale à Amsterdam.

Bien que ses œuvres de peintre et de graphiste soient étroitement liées et qu'il ne soit pas toujours facile de les distinguer, les deux domaines continuent d'être décrits séparément.

...et graphiste

Outre son travail de peintre, Willem de Wijn se montre très prolifique en tant que graphiste, un domaine où il remporte plusieurs contrats.

Lors de son séjour à Paris, René Munsch lui transmet sa passion pour la typographie. Cela l'aidera beaucoup à se maintenir à flot financièrement.

Se concentrant sur un vaste domaine, il crée dans la seconde moitié des années 1930 sa propre agence de publi-

té, pour laquelle il réalise lui-même la brochure (193X.004). Puis, dans une brochure similaire publiée en 1941, il utilise comme argument de vente la qualité supérieure d'une publicité bien peinte.

Il faut dire que l'époque s'y prête. Avant la guerre, puis jusqu'aux années 1960, les entreprises s'intéressent beaucoup à ce que l'art peut apporter tant dans leurs publicités que pour des publications plus techniques.

◀ *Les travaux de Donzère-Mondragon, aquarelle, et encre 54 x 72 cm, 1950*



◀ *« Allumer les fours » détail, 130 x 116 cm, 1941*



▲ *Bollène,
Encre, plume
et lavis
18 x 24 cm,
1951*

Joignant le talent artistique à la connaissance technologique, de Wijn parvient à remporter des contrats de grande ampleur. Il démarche parfois lui-même les entreprises et, dans certains cas, conçoit des ébauches de publicités gratuitement – à charge pour l'entreprise de payer si elle décide de donner suite. Ainsi, il réalise à la main une brochure (1936.007) comme proposition qui donnera lieu à plusieurs commandes de la part de grandes compagnies de navigation.

Au fil des ans, il dessine et peint pour des clients très divers, et conçoit pour eux des réalisations variées : brochures publicitaires, affiches, dépliants, calendriers, ex-libris, cartes de Noël, invitations ou encore couvertures de livres. Novateur dans l'âme, il propose dès les années 1930 non seulement une ou plusieurs réalisations graphiques, mais aussi un produit complet, en prenant en charge les clichés, le choix du papier et l'imprimeur. Ainsi, en 1939, il livre à Multifilm 2000 brochures sur film couleur 16 mm pour un montant total de 177,20 florins hollandais. Il avait alors entretenu des contacts de longue date avec des fournisseurs de papier et des imprimeurs, et avait acquis une connaissance pointue du do-

main.

Pour les brochures, il gère l'ensemble du développement : mise en page, choix de la police, répartition et placement du texte, et il dessine le projet à l'aide de dessins techniques et artistiques, de photos et parfois même d'aquarelles.

Satisfaite de son travail, Philips lui fera des commandes multiples, dont plusieurs calendriers, des brochures publicitaires et une grande affiche représentant un cyclotron,

ainsi qu'un tableau périodique des produits chimiques.

Lors de la construction du barrage de Donzère-Mondragon, les connaissances techniques de Willem de Wijn lui sont d'une utilité précieuse.

En 1947, l'I.H.C. Hollande a pu joindre la SACTARD (Société Auxiliaire, Coordination des Travaux d'Aménagement de Rhône à Donzère), chargée du creusement du canal et de la construction du barrage, pour laquelle l'I.H.C. devait fournir le matériel de dragage. Vers 1950, Willem de Wijn est mandaté par l'I.H.C. pour observer les travaux sur le site et les retranscrire sous forme d'aquarelles, de dessins et d'esquisses. Restant longtemps sur le chantier, il s'y sent bien. Heureux de retrouver une France qu'il aime, il réalise des illustrations très réussies et éclatantes pour la brochure qui sera bientôt publiée par l'I.H.C. Hollande.

En plus des illustrations, Willem de Wijn s'occupe également de la mise en page complète de la brochure comme il l'a alors déjà souvent fait : il choisit la police de caractères, l'emplacement du texte, les détails des photos utilisées et les couleurs.

Ampleur de l'œuvre

Afin de rendre son œuvre accessible, un site web dédié a été créé :

wadewijn.nl

où l'on a placé l'intégralité de ses réalisations connues.

Pour autant, toutes les productions de Willem de Wijn ne sont ni connues, ni répertoriées. Il reste difficile de déterminer précisément l'ampleur de son œuvre. D'abord, on doit décider de ce qu'on compte comme constituant proprement des «œuvres d'art», et ensuite, l'ampleur de l'œuvre vendue. On a fait le choix, assez large, de ne pas inclure dans le total quelques 400 croquis et études réalisées. En s'appuyant sur des notes incomplètes, on a fait l'évaluation que de Wijn a vendu environ 150 peintures et dessins au cours de sa vie, mais ce chiffre n'inclut pas ses réalisations en tant que graphiste et illustrateur, domaine dans lequel il est impossible d'évaluer le travail réalisé.

On estime à environ 1200 le nombre d'œuvres (croquis et esquisses inclus) réalisées par de Wijn dont 800 sont présentes sur le site web.

Œuvres vendues

Tout au long de sa vie, Willem de Wijn vend régulièrement des peintures, des aquarelles et des dessins. La plupart du temps, il vend à des particuliers et ne garde pas d'informations détaillées sur ses acheteurs, de sorte que le lieu où se trouvent les œuvres vendues est désormais inconnu. La Fondation W.A. de Wijn fera de son mieux pour retrouver les œuvres restantes et, autant que possible, les ajouter sur le site.

En 1965, Willem de Wijn en vend quelques-unes aux archives municipales d'Amsterdam, puis, peu avant sa mort, au Musée maritime national à Amsterdam. Un choix où il a pu voir une belle reconnaissance pour le travail de toute une vie.

Devenu membre du Club van Veertig



◀ *Paysage, ciel nuageux, huile sur toile, 40x48 cm, 1941*

(Club de Quarante) avant la guerre, une organisation qui travaille dans l'ensemble du domaine de la publicité, il joue un rôle important dans la publication d'un livre collectif au titre évocateur: *Juist Nu Reclame* (Faites votre Reclame MAINTENANT). Sa brochure publicitaire de 1941 y est incluse, et ses travaux abondamment présentés dans les pages dédiées au cabinet de conseil en publicité J. Bauduin, avec lequel il collabore fréquemment à cette époque.

Il expose régulièrement dans des galeries un peu plus petites aux Pays-Bas. Lui-même enseigne le dessin aux cours

du soir à Enkhuizen et à Haarlem et donne à l'occasion des cours particuliers.



◀ *Nature morte aux narcisses fanés, huile sur toile, 35x35 cm, 1934*